

ruer de Read l'emporte sur toutes les autres, en Angleterre, comme faisant mieux l'ouvrage que toute autre.

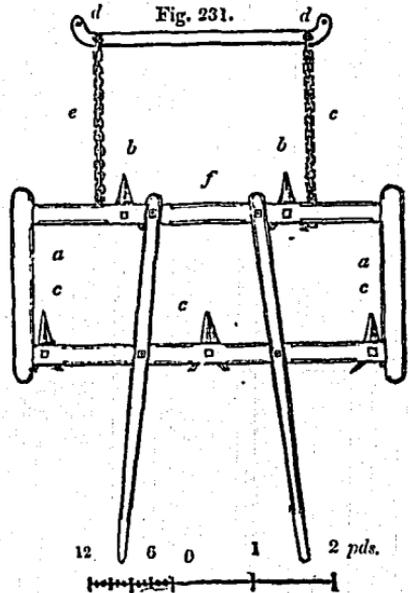
Plusieurs agriculteurs pratiques qui avaient été invités à venir voir l'épreuve, ont unanimement décidé en faveur de la charrue de M. Penner, comme exigeant une moindre puissance de trait, étant plus aisée à tenir, et coupant mieux le sol, sans l'amener trop près de la surface.

Il est à espérer que quelques-uns de nos fabricans de charrues profiteront de la présente occasion pour demander à M. Penner de prendre des modèles de sa charrue, et par là se mettre en état de fournir à leurs pratiques les meilleurs instrumens connus jusqu'à présent en ce genre. Le temps était très favorable, et aucune peine n'a été épargnée pour en venir à une conclusion juste. La charrue approuvée, en coupant à la profondeur de six pouces au-dessous du fond du sillon ouvert précédemment, n'était tirée que par un seul cheval, de taille moyenne, tandis que l'autre charrue fut tirée par quatre bœufs, pendant une partie du temps, et pendant l'autre, par une paire de bœufs précédés d'un cheval.—*Kingston Argus.*

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons inséré l'extrait précédent. Nous avons vu la charrue de M. Penner à l'œuvre, sur sa terre, à Lachine, aussitôt après qu'il l'eut reçue d'Angleterre, et nous l'avons regardée comme la meilleure charrue à sous-sol que nous eussions encore vue. Cette charrue a obtenu le premier prix dans la classe des charrues à sous-sol, de la Société Royale d'Agriculture d'Angleterre, et c'est chez elle une preuve d'un jugement sain dans l'estimation de ces sortes d'instrumens. Nous l'avons déjà dit plusieurs fois, et nous le répétons, il n'y a pas au monde de meilleurs instrumens aratoires que ceux qui sont manufacturés et employés en Angleterre, et nous ne saurions en importer de meilleurs, ou en fabriquer d'après de meilleurs modèles. Nous pourrions certainement en rendre quelques-unes mieux adaptées au Canada, mais nous ne pourrions pas trouver de calibres plus convenables. Nous avons souvent recommandé la charrue à sous-sol de M. Penner comme le meilleur modèle pour tout cultivateur canadien qui aurait besoin d'une charrue à sous-sol.

*Oufs à la trippe.*—Faites durcir des œufs, ôtez-en la coque; coupez-les en quatre; mettez-les dans un peu de lait chaud, avec beurre, sel et poivre; jetez-les en les retirant deux jaunes battus avec de la crème, les brassant comme la sauce blanche.

RAYONNEUR.



Cet instrument est tiré par un seul cheval et fait à la fois cinq rayons pour couvrir la semence. Il consiste en un cadre ou chassis *a a*, portant cinq coutres *bb c c c*, qui opèrent sur la surface du sol, exactement comme la charrue à double versoir, la divisant en petits sillons meubles de chaque côté. Deux coutres *b b* sont placés à la partie antérieure du cadre, et trois *c c c*, à la partie postérieure, laissant entre eux des espaces égaux, et forment cinq sillons embrassant quatre espaces de 12 pouces de largeur chacun. Le cheval est attaché aux yeux *d d* de la barre *d d*, qui est liée au chassis *a a* par les chaînes *e e*, qui ont 12 pieds de longueur, et qui par leur poids joint à celui de la barre *d d*, donnent de la stabilité au trait. On pourrait, s'il était nécessaire, donner plus de force à cet instrument, en y attelant deux chevaux, au moyen d'un anneau de fer fixé en *f*, au timon d'une herse commune, et la charpente pourrait aussi être montée sur des roues et un essieu.